

MOÏSE ET MERIBA

INTRODUCTION

On est en droit de se poser la question pourquoi Moïse au premier chef mais aussi Myriam et Aaron n'ont pas pu passer le Jourdain pour l'installation au Pays promis. On dira que Myriam et Aaron ont parlé contre Moïse (Nombres 12:1ss). Mais ils se sont repentis et ont joué un rôle non négligeable dans l'accomplissement du plan de Dieu. Moïse ensuite, le ministre par lequel YHWH a délivré les Hébreux de l'Égypte, le passage miraculeux de la Mer Rouge, le don de la Torah au Sinaï etc...serait-il privé de ce pourquoi il a vécu : non seulement amener mais aussi installer le Peuple Hébreu en Canaan, la terre promise à Abraham, Isaac et Jacob (Deutéronome 30:20) et à lui !!! C'est tout simplement quasiment unimaginable d'autant plus qu'il était considéré comme étant le plus grand ministre de l'Ancien Testament (Deutéronome 34:10-12 ; 2 Corinthiens 3:7-13) !!!

On dira que le Seigneur a donné l'explication en Nombres 20: 12 où Moïse et Aaron n'ont pas obéi exactement à l'ordre de YHWH pour faire jaillir l'eau du rocher de Mériba. La facture semble particulièrement salée... ! Notre propos sera d'essayer de donner une explication car si nous faisons un parallèle entre le passage dans la terre promise du Peuple d'Israël et le passage dans la Salle du Trône de chrétiens pour la formation de l'Eglise des Vainqueurs (cf. Rubrique « La Conquête »), alors il y a tout lieu de penser que la découverte du fond du problème pourrait tout particulièrement nous intéresser !

1. Meriba - Massa Rephidim sur la route du Sinaï : Exode 17 et Meriba Kadès Barnea : Nombres 20

Rephidim lieu du premier miracle d'eau jaillissant du rocher d'Horeb se trouve quasiment au Mont Sinaï. Kadès Barnea, lieu du second miracle d'eau jaillissant du rocher, se situe plus au nord sur l'actuelle frontière Israélo-Egyptienne.

Il est important de considérer qu'il y a deux passages bibliques, deux endroits, deux événements dont le premier se passe peu avant le don des dix commandements au Mont Sinaï à Rephidim et le second se passe environ 38 années plus tard à Kadès Barnea près de la route directe d'Égypte à Canaan après la mort de Myriam (Nombres 20:1) et peu avant la mort d'Aaron (Nombres 20:22-29) puis plus tard celle de Moïse (Deutéronome 32:49-51 ; 34:1-5) qui aura préalablement passé la direction du Peuple à Josué. Ce dernier après 40 années de pérégrinations dans le désert du Peuple Hébreu, le fera enfin entrer dans le Pays promis.

Ainsi environ 38 années séparent les deux moments qui pourtant se ressemblent beaucoup, à tel point que certains commentateurs pensent qu'il s'agit d'un seul et même événement, vu entre autres le nom de « Mériba » donné aux deux endroits où l'eau avait jaillit. Mériba signifie *contestation*, *querelle* parce que le Peuple avait manifesté deux fois son mécontentement et sa révolte vis-à-vis de Moïse et de Dieu à cause du manque d'eau, ce qui est plutôt normal dans le désert de Tsin.

Lors du premier miracle à Rephidim en Exode 17, Dieu demande à Moïse de **frapper** le rocher d'Horeb : Moïse **obéit en frappant le rocher** et l'eau coula. Il est aussi précisé par Dieu qu'Il se tiendrait devant Moïse sur le rocher ! Bref, tout se

passa bien en ce qui concerne Moïse, resté fidèle et obéissant à Dieu dans lors de ces circonstances difficiles. Le Peuple, malgré sa révolte, pu boire donc continuer à vivre. **Le lieu du miracle fut non seulement nommé Mériba c'est à dire Querelle ou Contestation mais aussi Massa c'est à dire Épreuve ou Tentation.**

Lors du second miracle à Kadès Barnea en Nombres 20, nous remarquons en guise de nouveauté que le SACRIFICATEUR Aaron est associé à l'opération et il est précisé que « La GLOIRE de YHWH leur apparut ». Puis Dieu demande à Moïse de prendre le bâton, de convoquer le Peuple et avec Aaron de **PARLER** au rocher : Moïse n'obéit pas totalement. Certes, il fit tout ce que Dieu avait demandé sauf, au lieu de **parler** au rocher, probablement excédé, **désobéit** car il « parla » ou plutôt « engueula » le Peuple contestataire et **frappa deux fois le rocher** au lieu de lui parler. Malgré apparemment cette petite désobéissance presque « nuance », cela a tout de même fonctionné : l'eau a coulé et même abondamment : le Peuple et le bétail purent boire. Extraordinaire pourrait-on dire ! Le miracle eut lieu quand même, Dieu S'est manifesté : aurait-Il approuvé ?

Peut-être que Moïse s'est-il dit : « Pourquoi ne pas faire comme la première fois où cela a marché ? » Mais malheureusement pour lui, Dieu ne lui avait pas demandé de faire comme la première fois même si ça a marché... !

Avec Dieu ce qui fut bon dans certains domaines dans le passé ne l'est plus aujourd'hui et ce qui l'est aujourd'hui, ne le sera plus demain !

Le verdict fut sans appel : « *Alors l'Éternel dit à Moïse et à Aaron : Parce que vous n'avez **pas cru** en moi, pour **me sanctifier aux yeux** des enfants d'Israël, vous ne ferez **point entrer** cette assemblée dans le pays que je lui donne. » (Nombres 20:12).*

« *Ce même jour, l'Éternel parla à Moïse, et dit : Monte sur cette montagne d'Abarim, sur le mont Nebo, au pays de Moab, vis-à-vis de Jéricho ; et regarde le pays de Canaan que je donne en propriété aux enfants d'Israël. Tu **mourras** sur la montagne où tu vas monter et tu seras recueilli auprès de ton peuple, comme **Aaron**, ton frère, **est mort** sur la montagne de Hor et a été recueilli auprès de son peuple, parce que vous avez **péché contre moi** au milieu des enfants d'Israël, près des eaux de Mériba, à **Kadès**, dans le désert de Tsine et que vous ne m'avez **point sanctifié au milieu des enfants d'Israël**. Tu verras le pays devant toi ; mais tu n'entreras point dans le pays que je donne aux enfants d'Israël. » (Deutéronome 32:48-52).*

2. Jésus-Christ le Rocher

« *Frères, je ne veux pas que vous ignoriez que nos pères ont tous été sous la nuée, qu'ils ont tous passé au travers de la mer, qu'ils ont tous été baptisés en Moïse dans la nuée et dans la mer, qu'ils ont tous mangé le même aliment spirituel et qu'ils ont tous bu le même breuvage spirituel, car ils buvaient à un rocher spirituel qui les suivait, et ce rocher était Christ. Mais la plupart d'entre eux ne furent point agréables à Dieu, puisqu'ils périrent dans le désert. (1 Corinthiens 10:1-4). »*

En fait le rocher dans les deux cas à Rephidim et à Kadès Barnéa était Christ.

Lors du premier miracle Dieu - Christ se tenait devant Moïse sur le rocher, Il reçut en quelque sorte les coups de bâton de Moïse. Cela nous rappelle étrangement Matthieu 27: 29-30 :

« Ils tressèrent une couronne d'épines, qu'ils posèrent sur sa tête, et ils lui mirent un roseau dans la main droite ; puis, s'agenouillant devant lui, ils le raillaient, en disant : Salut, roi des Juifs ! Et ils crachaient contre lui, prenaient le roseau, et frappaient sur sa tête. »

Moïse dans le premier événement était avec le Peuple dans le désert et devait être dans ledit désert à ce moment-là. Le Peuple avec Moïse devait passer « Massa » l'épreuve, la tentation dans le désert. Jésus devait aussi passer par là quand Il était sur terre dans la nature et forme humaine qu'Il avait prises pour souffrir pour nous. En effet le désert correspond aux périodes des Évangiles et des Épîtres.

Le désert est le lieu où le Peuple de Dieu se trouve dans l'espace-matière-temps, exposé au péché, aux coups, aux guerres, aux révoltes et à la mort. Les ennemis rôdent partout, les embuscades peuvent avoir lieu à tout moment, l'anéantissement du Peuple est constamment à la porte. La vie du Peuple est de type nomade et n'a pas de lieu où reposer sa tête. C'est très exactement ce que nous connaissons et ce que connut Jésus.

« Jésus lui répondit : Les renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel ont des nids ; mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête ». (Matthieu 8:20)

3. Passer de la génération Moïse à la génération Josué

Le Peuple Hébreu est tenu en survie à bout de bras donc dépendant de Dieu par les miracles, par la manne, les caillies et aussi entre autres l'eau miraculeuse évoquée ici dans nos récits par exemple. Le Peuple est comme un enfant, un adolescent dépendant de ses parents. Il doit apprendre à réussir ses examens, un métier pour qu'il puisse sortir de sa dépendance et prendre ses responsabilités. C'est une période de fragilité extrême où tout peut basculer à tout instant parce qu'exposé à l'Ennemi dans ce désert hostile. Il est en quelque sorte « nomade » car il ne sait pas encore où il s'installera, se fixera.

Moïse a bien assumé cette période durant les presque 40 ans après l'échec de la première tentative d'entrée au Pays promis et de conquête.

De même les Apôtres et notamment Paul ont tout aussi bien assumé la mise en place de l'Eglise du début qui devait commencer par évoluer dans le « désert » à savoir l'espace-matière-temps.

Mais quand il s'est agi de passer au Pays promis pour Moïse et le Peuple hébreu au bout des 40 ans et plus tard pour l'Eglise aux environs de l'année 92 à la Salle du Trône sous l'impulsion de Jésus-Christ glorifié, il y eut un problème !

Paul par exemple alla à Jérusalem alors que des chrétiens lui avait dit de ne pas y aller (Actes 21:4 +8-14). Il y alla tout de même et accomplit sous la pression et le conseil de chrétiens judaïsants voulant ménager la chèvre et le chou, le rite juif relatif au vœu au Temple et revint par là en arrière, et c'est justement là qu'il se fit arrêter (Actes 21:20-39) pour finir à Rome décapité comme nous l'apprendra l'histoire. Il a fait comme Moïse à Kadès Barnéa, c'est-à-dire qu'il est revenu en arrière en écoutant ce qui lui dit sa propre esprie qui le maintenait **prisonnier, lié** (Actes 20:22 ; idou dedemenos ego to pneumati) au lieu d'écouter ce que lui disait la Sainte Esprie à travers les frères et les prophètes (Actes 20:23 ; 21: 4+10).

Alors qu'il a posé clairement dans ses écrits les fondements de la transfiguration et du salut du corps par et dans la gloire, il manqua le but et resta prisonnier en fait de son « retour en arrière » à Jérusalem. Imaginez un seul instant Paul vivant la même chose que Jean ! C'était en réalité la volonté initiale de Dieu !

Comme Moïse, Paul était le plus efficace dans l'œuvre de Dieu sur terre notamment en ce qui concerne la libération de l'Eglise de la Loi et du légalisme au profit de la foi et de la grâce ! Comme Moïse, il était un ministère charismatique de puissance miraculeuse de premier ordre. Il aurait dû enclencher sur la gloire dans son vécu, gloire qu'il l'a lui-même si bien décrite et exposée ! (Romains 8:29 ; 2 Corinthiens 3:12-18 entre autres).

C'est très exactement là l'explication relative à l'attitude de Moïse à Kadès Barnéa. Le Seigneur avait clairement prévu qu'il mènerait le Peuple dans le Pays (Exode 3:7). Moïse n'attendait que ça !

Il a brillamment libéré et de façon extraordinaire le Peuple Hébreu de l'esclavage sous Pharaon. Il a tenu le choc face aux murmures et aux révoltes du Peuple pendant toutes les années de pérégrinations dans le désert.

La première fois à **Rephidim** quand l'eau a coulé, c'était l'eau qui nous fait penser à l'Esprie Sainte qui donne les dons et les ministères charismatiques suite aux souffrances de Christ qui S'était laissé **frapper**. Moïse était parfaitement dans les « clous » ou encore « dans le coup » à ce moment-là. **Christ était le Rocher souffrant, devant recevoir coups et clous !**

Moïse était le parfait ministère charismatique du moment avec son visage brillant de gloire qui en quelque sorte bénéficiait du miraculeux de la Sainte Esprie suite à l'Agneau Pascal (autel du sacrifice, croix, résurrection), le passage de la Mer Rouge (cuve d'airain, baptême d'eau) et le Sinaï (Lieu Saint avec le chandelier, baptême de la Ste Esprie et de Feu) !

Mais la deuxième fois à **Kadès Barnéa**, Dieu avait prévu le passage dans le Pays promis dans un futur proche.

Sa **gloire** s'était manifestée, la **royauté** par Moïse, le bâton à la main et la **sacrificature** par la présence d'Aaron montraient qu'il voulait faire de Son Peuple des Sacrificateurs et des Rois (cf. Apocalypse 5:10) installés dans la Terre promise, la gloire, c'est-à-dire le Saint des Saints.

Il voulait que la manne, les cailles, l'eau miraculeuse s'arrêtent et que le Peuple puisse commencer à TRAVAILLER, cultiver la terre, prendre ses responsabilités, entrer dans les conquêtes et les missions qu'il avait prévues pour lui mais dans un environnement protégé parce que glorieux, le Pays où coulent le lait et le miel à savoir la Salle du Trône en ce qui concerne l'Eglise !!!

Le rocher ne pouvait plus recevoir des coups de bâtons, le rocher ne pouvait plus être « cloué sur une croix », le rocher avait souffert une fois pour toutes, c'était terminé, accompli, achevé ! Il fallait selon le plan de Dieu passer à autre chose !

Le rocher était devenu à ce moment-là **Jésus-Christ glorifié** qui voulait former Son Eglise des Vainqueurs !

De même, Moïse et le Peuple étaient arrivés au terme du périple désertique de presque 40 ans : il fallait passer le Jourdain pour aller dans le Pays promis, pour prendre possession et étendre la manifestation de la gloire de Dieu sur terre à partir du Pays promis !

On ne frappe plus Jésus-Christ glorifié mais dans la gloire on PARLE avec Lui, on « soupe » avec Lui, on s'assied sur le Trône avec Lui, on prend possession des espaces célestes et terrestres occupés par l'Ennemi pour

régner avec Lui, on est sacrificateur pour L'adorer, Le servir et on vit avec Lui comme Son épouse glorifiée !

Ne pas entrer dans cette gloire, dans le Pays promis signifie tout simplement devoir mourir : c'était vrai pour Moïse, Myriam et Aaron ainsi que pour la génération rebelle du Peuple Hébreu, exceptés Josué et Caleb qui étaient dans la volonté et le plan du Seigneur par rapport à la gloire du Pays promis. C'était et c'est toujours encore vrai pour l'Eglise qui tergiversait et tergiverse toujours encore devant le Jourdain, devant la Révélation de Jésus-Christ Glorifié qui veut la Conquête !

Il est toutefois intéressant de noter que le Seigneur accorda une grâce particulière à Moïse : *« Moïse monta des plaines de Moab sur le mont Nebo, au sommet du Pisga, vis-à-vis de Jéricho. Et l'Éternel lui fit **voir tout le pays** : Galaad jusqu'à Dan, tout Nephthali, le pays d'Éphraïm et de Manassé, tout le pays de Juda jusqu'à la mer occidentale, le midi, les environs du Jourdain, la vallée de Jéricho, la ville des palmiers, jusqu'à Tsoar. L'Éternel lui dit : C'est là le pays que j'ai juré de donner à Abraham, à Isaac et à Jacob, en disant : Je le donnerai à ta postérité. **Je te l'ai fait voir de tes yeux ; mais tu n'y entreras point.***

*Moïse, serviteur de l'Éternel, **mourut** là, dans le pays de Moab, selon l'ordre de l'Éternel. Et l'Éternel l'enterra dans la vallée, au pays de Moab, vis-à-vis de Beth Peor. Personne n'a connu son sépulcre jusqu'à ce jour. Moïse était âgé de cent vingt ans lorsqu'il mourut ; sa vue n'était point affaiblie, et sa vigueur n'était point passée. Les enfants d'Israël pleurèrent Moïse pendant trente jours, dans les plaines de Moab ; et ces jours de pleurs et de deuil sur Moïse arrivèrent à leur terme.*

*Josué, fils de Nun, était rempli de l'esprit de sagesse, car Moïse avait posé ses mains sur lui. Les enfants d'Israël lui obéirent et se conformèrent aux ordres que l'Éternel avait donnés à Moïse. Il n'a plus paru en Israël de prophète semblable à Moïse que l'Éternel connaissait face à face. **Nul ne peut lui être comparé pour tous les signes et les miracles que Dieu l'envoya faire au pays d'Égypte contre Pharaon, contre ses serviteurs et contre tout son pays, et pour tous les prodiges de terreur que Moïse accomplit à main forte sous les yeux de tout Israël.** » (Deutéronome 34:1-9).*

Au même titre que des ministères comme Paul qui « monta au 3^{ème} ciel » (2 Corinthiens 12:1ss) peut-être même avec son corps, mais sans y rester sur une base régulière, de nombreux ministères et chrétiens charismatiques de notre temps sont montés esprie et âme au ciel ou tout au moins ont eu des **visions** notamment du Seigneur Jésus-Christ glorieux.

Ainsi Moïse, qui connaissait déjà YHWH face à face, put, avant de mourir, **voir de ses yeux le Pays promis** à partir du Mont Nebo. Il ne put y **entrer** mais tout au moins **le voir**.

C'est le cas de la génération actuelle de certains chrétiens réveillés. Cette génération-ci est appelée à devenir la « **génération Josué** » qui est aussi celle de l'Eglise des Vainqueurs. Cette génération devra entrer esprie, âme et corps métamorphosé dans le « Pays promis » ou Salle du Trône sous peine de mourir comme Moïse si d'aventure elle ne le faisait pas.

On pourra parler de la désobéissance et de la punition (Psaume 106:32-33) qui doivent être évitées mais au-delà, Moïse avait « le nez dans le guidon » et en même temps ne voyait pas la fin de l'épreuve, la fin de « Massah », la fin de la vie dans le désert alors que le Seigneur avait pourtant parlé de 40 ans qui étaient arrivés à leur terme.

Moïse était à bout, excédé et qui ne peut le comprendre ? Myriam et toute sa génération avaient quasiment disparu. La Mort avait fait son œuvre de destruction

voire de déstabilisation. C'est là que l'Ennemi put aveugler le grand homme qui revint à une recette du passé qui réussissait et qui marchait de surcroît !

L'eau a coulé miraculeusement ! Les coups de bâtons ont porté leurs fruits à Kadès Barnéa ! La vie pouvait ainsi continuer comme avant avec ses hauts et ses bas, ses miracles, les dimensions charismatiques habituelles et actuelles, **mais dans le désert** !

4. Sanctifier le Seigneur

Le Seigneur veut le meilleur pour Ses enfants : pouvons-nous imaginer un seul instant que la situation espace-matière-temps actuelle, celle du désert avec ses souffrances et le chemin inéluctable vers le vieillissement et la mort en passant par la maladie puisse avoir à faire avec **qui est** le Seigneur d'Amour ?

Dieu a pointé le manque de foi de Moïse et d'Aaron. Le verbe **HèMOUNaH** en hébreu signifie non seulement croire mais faire confiance, être fidèle, opiniâtre, stable.

Ils en ont manqué par rapport au fait de **sanctifier** Dieu aux yeux des enfants d'Israël. Sanctifier, sainteté a la racine hébraïque **KoDeSH**.

*« Mais Yahvé dit à Moïse et à Aaron : « Puisque vous n'avez pas assez **cru** en moi pour me **sanctifier** aux yeux des enfants d'Israël, aussi ne conduirez-vous point ce peuple dans le pays que je leur ai donné. » (Nombres 20:12).*

Il était donc prévu que Dieu avait initialement l'intention de permettre à Moïse et à Aaron de conduire le Peuple dans sa terre. La gravité du péché de Moïse et d'Aaron réside avant tout dans le fait qu'ils ont donné une mauvaise idée, image, notion de Dieu et de qui Il est. C'est cela, ne pas « sanctifier » le Seigneur.

La sainteté est à mettre en relation avec la **mise à part**. Il s'agit d'une **dimension spéciale qui est à part, d'une unicité totale, de YHWH qui est UN, donc Amour et par là Tout Puissant**. Elle touche directement à **l'identité de YHWH**, Celui qui est, le Tout Puissant qui veut le meilleur pour les Siens par **AMOUR** !

En Esaïe 6:3 les séraphins crient : « **Saint (KaDoSH), saint, saint est YHWH Tzebaoth (des Armées) : toute la terre est remplie de sa gloire (KaVoD)** »

Voilà ce qui est dit et crié devant et autour du Trône de Dieu !

En fait la **sainteté, la gloire et la terre** y sont intrinsèquement liées par la **PAROLE** parfaite **proclamée** devant le Trône ! Il est le **YHWH des armées**, c'est-à-dire Celui qui veut conquérir ce que l'Ennemi occupe indûment !

Moïse et Aaron auraient dû glorifier Dieu, le mettre en valeur, dire, crier qui Il est, le Glorieux, le Tout Puissant, YHWH des Armées qui veut sortir le Peuple du désert là où l'on manque d'eau pour le mener conquérir le Pays d'abondance où coulent le lait et miel ! Ils auraient dû **sanctifier YHWH par leurs cris et proclamations aux yeux** du Peuple pour qu'il puisse **voir et reconnaître Sa Gloire** !!! Ils auraient dû joindre leurs voix sur terre à celles des séraphins au ciel !

Après les 40 longues années de pérégrinations dans le désert c'était le moment de passer dans le Pays promis dans la gloire.

Aujourd'hui après environ 2000 ans de pérégrinations de l'Eglise dans le désert de l'espace-matière-temps c'est le moment de passer dans la Salle du Trône !!!

Moïse et Aaron ont touché à l'identité de YHWH comme nous l'avons décrit et démontré. Le verdict était sans appel.

L'Eglise, **si elle continue à ne pas croire qui est YHWH réellement**, si elle continue à toucher à Son **identité**, notamment à celle de Jésus Glorifié qu'elle veut toujours et encore clouer sur la croix, continuera à mourir dans le désert-espace-matière-temps !

Le miraculeux charismatique doit obligatoirement mener « En Haut » esprie, âme **et corps** ! Sinon c'est la Mort !

Conclusion

Le choix est simple : Moïse ou Josué, Paul ou Jean, le désert ou le Pays promis, l'espace-matière-temps ou la Salle du Trône, les coups de bâtons ou la Parole sainte, engueuler le Peuple ou sanctifier Dieu, Massa ou Eretz, Mériba ou HèMOUNaH Jésus encore « cloué sur la croix » ou Jésus Glorifié...

Saint, saint, saint est YHWH des Armées : toute la terre est remplie de sa gloire ! Je le crie et je le proclame aux yeux et aux oreilles de tous ! Amen !

En Jésus,
Martin BUSCH

Site internet :

<https://eglisedesvainqueurs.eg2.fr/>